

Projet de pôle aéronautique à l'aéroport Roland-Garros

"AéroTech" en pole position



Un des bâtiments sera disposé à accueillir des apprentis pilotes (photo d'archives LYL).

L'aéroport Roland-Garros s'est allié à l'Etat et aux collectivités pour concrétiser un projet de pôle aéronautique. "AéroTech.Run.Oi" veut développer des actions de formation, de maintenance et d'innovation sur le territoire pour qu'il rayonne dans la zone.

La convention a été signée hier, mais du travail reste à faire pour concrétiser "AéroTech.Run.Oi". Le projet, qui regroupe l'aéroport Roland Garros, la Cinor, la Région, Air Austral et Hélicogon, a vocation à installer un pôle aéronautique sur l'île. L'objectif : "Accompagner la structuration et le développement de la filière à La Réunion". Après avoir symbolisé le partenariat, les équipes de l'aéroport présentaient hier les quatre dynamiques du programme, qui a d'abord vocation à favoriser la coopération régionale dans l'océan Indien et à travers l'ensemble de la chaîne de la filière locale. Il s'agit également de contribuer aux

innovations et à l'ingénierie en accompagnant les porteurs de projets, tout en anticipant les évolutions de la réglementation. Pour concrétiser ces dynamiques, les partenaires envisagent de mener cinq grandes actions (lire par ailleurs).

DOUBLER LA CRÉATION D'EMPLOIS

"Ce projet sera créateur de valeur et d'emplois", promet Guillaume Branlat, président du directoire de l'aéroport Roland-Garros. Pour argumenter, il cite la progression de l'activité en 2018, année pendant laquelle 200 000 passagers supplémentaires ont fréquenté l'aéroport, participant à la création de 218 emplois directs et de 400 emplois

indirects. Soutenus par l'Etat, à travers la base aérienne et le secrétariat général des affaires régionales, les signataires d'AéroTechRunOI veulent doubler ces chiffres. "Inscrit dès 2016 dans les projets du territoire, ce pôle aéronautique n'a rien de virtuel, indique Gérald Maillot, président de la Cinor. La région océan Indien pèse 25% de l'économie mondiale mais les pouvoirs publics n'ont toujours pas réagi concernant la filière de l'aéronautique. Il ne faut pas manquer les opportunités."

Pascal Gauci, secrétaire général aux affaires régionales semble acquiescer : "Il existe un éco-système de partenaires mais il n'est pas structuré dans un monde où la concurrence fait rage. Ce projet de

pôle s'inscrit dans la dynamique de 'ChooseLaRéunion'. Le Président de la République l'a rappelé : l'horizon de l'île peut aller au-delà de la zone océan Indien. Les acteurs peuvent rayonner, et la filière de l'aéronautique peut accueillir d'autres acteurs de la zone."

Pour l'heure, le projet en est à ses balbutiements, les partenaires tenteront de chiffrer et mobiliser les financements nécessaires durant le premier trimestre de l'année 2020. Le déploiement des moyens de maintenance, le dimensionnement du centre d'essais en drone et les études de faisabilité d'un pôle de déconstruction sont prévues devant déjà être menés d'ici octobre 2020.

Cécile Moutiama



D'accord sur le principe, les différents partenaires étudieront les financements durant le prochain trimestre (photo SLY).

5 projets au décollage

• Un campus des métiers aériens

"Un bâtiment de l'aéroport est déjà disponible pour accueillir un simulateur pour la formation des pilotes", assure Guillaume Branlat, le président du directoire de l'aéroport de Roland-Garros. En créant un campus des métiers spécifiques à la filière, du pilotage à la maintenance en passant par les services compagnies, les services aéroportuaires et l'accompagnement. Les partenaires espèrent "regrouper les acteurs de la formation et mutualiser les moyens. Ce sera le premier centre de formation et de pilotage de cette envergure dans l'Hémisphère Sud", avancent-ils. La direction de l'aéroport assure que ce dossier avancera rapidement et que des annonces seront faites durant le prochain forum des métiers de l'aérien et de l'aéronautique, en octobre 2020. Les premières formations pourraient être proposées dès 2021.

• Un pôle maintenance

«AéroTech.Run.Oi» prévoit l'installation d'un centre de maintenance pour les avions de lignes à Madagascar. "Nous avons des besoins criants qu'il est nécessaire de transformer en opportunités", expliquent les porteurs du projet. Tout comme pour les activités de formation, ils entendent associer rapidement Mayotte et la Grande Île, avant de structurer d'autres partenariats avec Maurice, les Seyelles et les Comores. Sur l'île, le programme prévoit de développer les petits pôles de maintenance pour petits aéronefs et hélicoptères.

• Un pôle déconstruction

700 aéronefs composent la flotte civile et militaire de la zone océan Indien. «AéroTech.Run.Oi» veut anticiper leur fin de vie, sur les dix prochaines années, en implantant un pôle déconstruction et une nouvelle filière de recyclage à La Réunion. Environ 5 500 m2 seraient nécessaires à l'installation du hangar et autres espaces de stockages dédiés à la reconstruction. Pour l'heure, le site d'installation n'est pas déterminé. "La gestion du foncier est un challenge, explique Guillaume Branlat. Nous avons de la place sur le site de l'aéroport, mais certains projets se feront ailleurs, dans le Sud de l'île, par exemple."

• Un centre d'essais

Ce projet-ci verrait le jour dans l'Ouest, à l'espace Cambaie, où le flux aérien n'est pas important. On ne compte actuellement que six centres d'essais en vols et qualification dans le monde, ce nouveau centre jouirait de la réglementation européenne et "pourrait faire de l'île une destination d'implantation d'intégrateur-constructeur de drones", selon les partenaires de la convention.